

Avec les époques et avec les chefs nous avons assisté à l'éclosion de méthodes diverses.

La série en est curieuse à noter et à conserver.

Ils ont prêché successivement comme antidote contre la protection, comme remède aux maux des contribuables, les réformes suivantes :

1o *Union Commerciale avec les Etats-Unis.*

2o *Libre échange continental.*

3o *Réciprocité illimitée.*

4o *Libre échange tel qu'il est pratiqué en Angleterre.*

5o *Tarif du revenu seulement.*

C'est la formule qui vint la dernière en date et qui fut adoptée par la convention libérale, à Ottawa, en 1893.

Il faut toujours, avec les libéraux, faire la part de la rhétorique.

Deux seules de ces formules furent traitées au point de vue pratique, les autres restèrent sous forme académique.

La réciprocité avec les Etats-Unis.

Ah, voilà qui fut longtemps le thème des discours libéraux !

Qui ne se souvient l'âge d'or que les libéraux faisaient entrevoir aux cultivateurs quand nous aurions la réciprocité avec les Etats-Unis, quand serait renversée cette barrière qui nous fermait le grand marché naturel américain, ce marché de soixante-quinze millions de consommateurs.

Le commerce des chevaux, celui du foin, celui de l'orge, devaient fleurir aussitôt les libéraux arrivés au pouvoir.

Eux seuls d'ailleurs, avaient, disaient-ils, le secret pour faire consentir les Américains à accorder la réciprocité.

Les conservateurs avaient bien essayé, mais en vain.

M. Laurier haussait les épaules et disait laissez-moi m'en mêler et vous verrez cela.

C'était le beau temps où le chef libéral s'écriait à Boston qu'il préférerait le dollar américain au chelin anglais.

A-t-on assez berné les cultivateurs avec cette réciprocité ?

Eh bien, qu'est-il arrivé ?

Les libéraux ont pris le pouvoir en 1896. Ont-ils songé à la réciprocité avec les Etats-Unis, à cette réciprocité qui devait être le salut de l'agriculture canadienne.

M. Laurier a réformé le tarif, du moins il le prétend.

A-t-il offert la réciprocité aux Etats-Unis ?

Pas du tout ; il a offert une préférence à l'Angleterre, le pays des décorations, et il a déclaré que seule l'Angleterre pourrait jouir de cette préférence.

Puis il est allé à Washington demander aux Américains de nous accorder la réciprocité de tarif.

Tout le monde sait le résultat.

Comment, ont dit les Américains, vous nous demandez de vous faire des concessions de tarif et vous donnez à l'Angleterre des avantages sur tous ceux qui commercent avec vous, même sur nous, vos voisins, vos meilleurs clients.

Ils ont
et M. L.
et une n

La der
le tarif
compre

Le tar
pas été
servir à

L'arge
tombe p
va dans
met à m

Réduis
ce qui n
fonction

Tout s
est un v

S'il y a
la poche
vait lég
cet argen
d'une di
valente d

Voilà l
où est-el

Nous a
élu d'ap

"Oui,
revenus
ceux de r